ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Communiqué de presse
30 mars 2011

CitéTram

Des inhumations médiévales rue Charles-Gille à Tours (Indre-et-Loire)

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et le Service de l'archéologie du département d'Indre-et-Loire (Sadil), réalisent actuellement des fouilles archéologiques à Tours (Indre-et-Loire), sur prescription de l'État (Direction régionale des affaires culturelles du Centre) et dans le cadre de l'aménagement de la première ligne du tramway de Tours, par le SITCAT et CitéTram.

Alors que l'on recherchait à déterminer les limites de la ville et son enceinte médiévale, des sépultures ont été mises au jour dès l'ouverture de la première tranchée dans la rue Charles-Gille. Il s'agit d'inhumations postérieures au XII^e siècle, comme semblent l'attester les tessons de céramique mis au jour.

Déjà 26 individus ont été découverts alors que les textes ne mentionnaient pas d'espace funéraire dans ce secteur. Bien que certains corps soient assurément déposés dans des fosses individuelles, des indices suggèrent dans quelques cas, de possibles dépôts simultanés (inhumation de 2 ou 3 défunts dans une seule fosse). Si l'hypothèse d'une crise de mortalité n'est pas encore complètement prouvée, les archéologues s'interrogent sur la présence de ces défunts à l'extérieur de la ville médiévale et de ses cimetières paroissiaux. En effet, l'absence d'église paroissiale reste curieuse pour une période où les lieux d'inhumation sont clairement définis dans la société médiévale.

Les individus inhumés pourraient correspondre à des « exclus » de la société médiévale urbaine, peut être durant un dérèglement temporaire de la mortalité (épidémie ?).

Des fouilles réalisées en 1993 à la Chapelle Saint-Lazare, non loin de la rue Charles-Gille, avaient démontré la présence d'une léproserie installée à l'extérieur de la ville au XII^e siècle. Les corps mis au jour ont très certainement été déposés le long du chemin médiéval qui menait de Tours à Saint-Lazare.

Les études de terrain débutées le 21 février dernier se termineront le 1^{er} avril prochain. Par la suite, l'étude continuera en laboratoire, où seront croisées les données acquises sur le terrain et les nombreuses analyses spécialisées: datations par le Carbone 14, tests de peste, études anthropologiques, etc. Elles permettront de confirmer ou non les hypothèses, de préciser la datation, pour mieux interpréter cette découverte.

L’Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les DOM. Ses missions s’étendent à l’exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Contrôle scientifique : **Service régional de l’archéologie, Drac Centre**

Recherche archéologique : **Inrap et Sadil**

Responsables scientifiques : **Philippe Blanchard (Inrap) pour le centre ville de Tours et Jean-Marie Laruaz (Sadil) pour sites de Tours Nord** (parking relais et centre de maintenance)

Contacts

Solène Bonleu
Chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Centre Ile-de-France
07 86 00 49 40
solene.bonleu@inrap.fr

Sophie Audemont
Direction de la communication
Conseil général d’Indre-et-Loire
02 47 31 49 36
saudemont@cg37.fr

Laurence Gratacap
Responsable communication
SITCAT
02 47 80 11 52
sitcatcom@agglo-tours.fr

Alice Crochu
Chargée de communication
CitéTram
02 47 71 25 78
crochu@citetram.fr